

Ce rapide examen lui révéla sans doute des amateurs pour la propriété, car il arriva en trotinant, aussi vite que le lui permettaient ses vieilles jambes.

Il déverrouilla la porte avec dignité, puis soulevant son bonnet grec, il dit :

— Veuillez vous donner la peine d'entrer ..

Chose extraordinaire, papa et maman Ponce eurent, à ce moment solennel, la même idée : il leur semblait déjà mettre le pied sur une terre à eux, bien à eux, achetée avec les économies de quarante ans de travail.

V.

Elle fut charmante cette visite de la maison, depuis les combles jusqu'aux caves, sans oublier le bûcher, la petite écurie pour la chèvre, qu'on agrandissait au besoin, pour le bourriquet d'Algérie ; —le poulailler où de jolies poulettes et même des canards les accueillirent avec un air de musique assez bien réussi.

Et le jardin donc ! Ils n'en avaient vu de la porte qu'un tout petit coin. C'était derrière qu'il fallait l'admirer, loin, bien loin, s'enfonçant dans la verdure, avec ses rangées de vieux poiriers et ses beaux carrés de légumes.

Le propriétaire,—un vieil original, fort drôle,—qui en avait assez de la campagne, paraît-il, détaillait tous les avantages de sa maison, avec force gestes persuasifs.

Les époux Ponce, par une politique combinée d'avance, restaient froids, critiquaient ceci, trouvaient à redire à cela. Ils auraient voulu plus de pelouse et moins de légumes. Cette chambre du premier était bien sombre, et la salle à manger,—superbe, avec des lambris de chêne sculpté et son plafond à moulures,—n'était pas du tout ce qu'ils auraient voulu...

VI.

Vous avez certainement deviné que rien ne manquait à la propriété et, que ces bons commerçants de la rue Quincampoix